

Momentanément absent

Olivier Terwagne

Momentanément absent

Récits d'un temps volatile



Editions Traverse
Collection Carambole

*Cet ouvrage a été publié
avec l'aide du Fonds national de la littérature.*

Site de l'auteur : www.olivierterwagne.be

Peinture de couverture : © Laurent Nemeghaire

Graphisme : Joëlle Salmon et Daniel Simon

Mise en page : Joëlle Salmon

Editions Traverse

86/14, avenue Paul Deschanel – 1030 Bruxelles

<http://editionstraverse.over-blog.com>

Editions Couleur livres

4, rue André Masquelier – 7000 Mons

www.couleurlivres.org

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction
par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous pays
sans l'autorisation de l'éditeur ou de ses ayants-droit.

ISBN : 978-2-93078-337-6

D/2020/13.428/04

© 2020, Traverse asbl, Couleur livres asbl, Bruxelles.

*Ce livre est dédié à ma filleule Julia
née le 14 janvier 2020,
à mon filleul Oscar né le 15 août 2011,
à Minske et à ma famille.*

*« J'aime la terre,
comme on aime en voyage
un endroit étranger
d'aucune autre manière. »*

Hannah Arendt,
extrait d'un poème inédit
traduit par Anne-Sophie Astrup

1

il était temps de rendre les clés de mes vies
passées à tromper l'infidélité de mes nuits...

louer quatre murs pour y loger des caisses et
quelques illusions relevait de lubies excentriques,
il fallait bien me l'avouer...

est-ce que je suis éternel locataire par refus de
posséder, de m'ancrer ou d'avoir affaire à un no-
taire et sa paperasse parasitaire ?

les lettres du propriétaire par recommandé s'étouf-
faient dans ma boîte aux lettres ; la crise lui avait
soufflé cette trouvaille : augmenter le loyer pour
financer ses funérailles...

je voulais récupérer la garantie locative de mon
âme, l'agence n'était pas d'accord : « vous n'allez
pas l'air d'aller très bien ». Nous vous enverrons
un expert en consultance d'expertise en conseil
de prévention de votre intérieur pour justifier l'in-
validité de votre demande...

j'avais pris la mauvaise habitude d'opérer des clas-
sements « fourre tout » quand je ne pouvais pas
ranger certains objets accumulés de précédents
déménagements : fourre tout 1, fourre tout 2,
fourre tout 3... Tant et si bien que je ne retrouvais
plus grand chose...

on touche les fonds de poche, des tiroirs remplis de cartes *in memoriam*, un vieux bonbon séché et un numéro de téléphone inscrit sur un sous verre légendé par « rappelle-moi »... c'était peut-être la femme de ma vie...

métaphysique du déménagement. Quatre visions du monde. Le nihiliste « je jette tout », le conservateur « je garde tout », le capitaliste « je vends tout », le protestant « je stocke tout dans un container au cas où ça pourrait servir à ma réussite économique »...

le taxi avait du retard et sentait la pisse séchée mélangée à l'odeur d'un petit sapin accroché au rétroviseur, il en va ainsi de nos jours de la puanteur, on la camoufle d'air vivifiant mais elle s'accroche, tenace, comme pour nous rappeler la mort et les siècles passés ...

il pleuvait des ficelles, les cordes étaient en rupture de stock...

le voyage commençait sur des chapeaux de roues crevées...

je demande au taximan de sélectionner « ailleurs » dans le gps ; option « trajet le plus long », téléphone en mode « avion »

2

tout était faux depuis le début
disent ceux qui croient
détenir la vérité
se contredire est-il mentir
pendant ce temps les listes se dressent
faut-il plier l'événement
à ses croyances du monde d'avant
à l'espérance des mondes d'après
admettre que nos pas
dans les champs de blessures
sont jonchés d'à peu près
reconnaître une erreur
par delà le pardon
c'est le début des tentations
disons plutôt
tentatives
de réconciliation

3

je parle le mort
c'est une langue ancienne
qui connaît ses classiques
et se décline sur tous les thèmes

je perds le nord
et mon latin aussi
telle une fille au logis
au pays des racines

je parle le morse
le télégraphe oscille
il me signale un stop
après chaque non dit

je parle le russe
c'est un peu suicidaire
je me roulette par taire
comme une pierre

je parle l'absence
aucune résonance
dans ce silence
en résilience

je parle lapsus
je n'ose dire inflation
face aux poncifs
des analystes

je parle muet
sur les routes de France
l'aveugle y est le roi
de la langue de bois

je parle sous titre
sans doublage bavard
comme dans un vieux nanar
des formules de comptoir

je silence
les murs me parlent
tagués de slogans
de faux sang blanc

épitaphes réécrites
mises en scène
style roman de guerre
à l'eau de rage

sous mes pas s'accumulent
les siècles
ne vaut il pas mieux rester à la surface
des choses en soi

sous les mots la vie
sous tes émaux l'envie
témoin d'une nuit
antérieure

post-it poéthylique

4

quelques lucioles éclairent la nuit
lors des coupures de courant
les drapeaux rouges n'empêchent jamais
la mer de nager
le vent se lève
même si la girouette fait grève
à la croisée des chemins
les culs de sac se font du pied
les clowns tristes tentent de rire
dans un cirque vide
deux secrets discutent
d'une stratégie de fuite
les pèlerins doutent
au milieu de la route
le mur a pris la pluie
la mort a pris la porte
le réel a eu lieu
même si le téléphone était déchargé
le chemin continue
en dehors des cartes

introduction sans plan
sans connecteurs
logiques
ne suivre que les in-
dications
(menottées)
soumises
à la diction
aux contrafictions
aux circonfessions)
aux circoncis
sions
mise en bouche
de la dissert'
(appétit sans dessert)
mise en exergue
du lecteur
à ses heures
je paradégraphie
ton soutien gorge
à la ligne
une idée
un paragraphe
une idée
un paragraphe
(pas grave)
imparable

dérapiage
digression
hors sujet
HS
hors services
haute sécurité
tu ramènes tes complexes
circonflexes
sans chapeau
sans contexte
mais où est donc ORNICAR
est-il tombé sur son CQFD ?
développement
conclusion
sans idée
supplémentaire
su
bliminale
ne suivre que les uns
pas les autres
conclusion ramassée
sans retour
le retour à
est toujours une impasse

6

et si tu veux
tu peux venir demain
oh t'es pas obligé
hein tu sais bien
c'est quand tu veux
tu peux venir demain
t'es toujours occupé
hein on sait bien

y aura toujours
la vieille commode en chêne
et sur le mur
le faire part de baptême
y aura toujours
un agenda qui traîne
marqué d'une croix
je prends congé quand même

et si tu veux
tu peux venir demain
oh t'es pas obligé
hein tu sais bien
c'est quand tu veux
tu peux venir demain
t'es toujours occupé
hein tu t'souviens

y avait toujours
la balançoire jaunie
dans la prairie
et le vieux parapluie
y avait toujours
le mégot d'un cigare
et puis ton nom
tout en bas d'un faire part
c'est quand tu veux